



La nouvelle orientation de l'enquête devrait accélérer l'apaisement des relations franco-rwandaïses, esquissé par Sarkozy et Kagamé depuis 2010.

Paris-Kigali: la porte ouverte pour une réconciliation

C'est la dernière ombre qui plane sur le spectaculaire processus de réconciliation franco-rwandaïse voulu par Nicolas Sarkozy depuis son arrivée à l'Élysée. Avec la levée prévisible des mandats d'arrêt visant des proches du président Paul Kagamé, lancés en 2006 par l'ex-juge antiterroriste Jean-Louis Bruguière, le chef de l'Etat touche au but. Mais il devra gérer les susceptibilités de ses amis qui étaient au pouvoir à Paris au moment du génocide. **Les foudres d'Alain Juppé.** A commencer par celle d'Alain Juppé, alors ministre des Affaires étrangères. Revenu au Quai d'Orsay, ce dernier n'a pas caché la répulsion que lui inspirait Paul Kagamé. Durant des années, l'ancien chef des rebelles tutsis, devenu président du «pays des mille collines», n'a pas cessé d'accuser les dirigeants français de l'époque d'être complices du génocide au Rwanda. Lesquels le lui rendaient bien.

Concrétisé par une visite de Nicolas Sarkozy à Kigali début 2010 et conforté par celle de son homologue rwandaïse à Paris en septembre dernier, le rapprochement entre les deux pays a été une entreprise délicate. Dans la capitale rwandaïse, Nicolas Sarkozy


a soigneusement calibré ses propos, évoquant de «*graves erreurs d'appréciation, une forme d'aveuglement quand nous n'avons pas vu la dimension génocidaire du gouvernement du président qui a été assassiné*». Il avait en mémoire les réactions indignées suscitées par les propos de Bernard Kouchner, en janvier 2008, à Kigali. En présence de Kagamé, qu'il a connu en plein génocide, l'ex-chef de la diplomatie française avait parlé de «*faute politique*» à propos du rôle de Paris durant cette période. Aussitôt il s'attirait les foudres... d'Alain Juppé. Ce dernier écrivait alors sur son blog: «*La diplomatie française ne devrait pas s'écarter de la voie de la vérité et de la dignité. Je comprends bien que la France veuille se réconcilier avec le Rwanda. De là à tomber dans les amalgames de la repentance ou les compromissions de la realpolitik, il y a un fossé.*» A Kigali, il y a deux ans, Nicolas Sarkozy a également parlé avec une grande prudence «*des erreurs dans une opération Turquoise engagée trop tardivement*». Mais il a aussi veillé à partager le fardeau du génocide en pointant la responsabilité de la communauté internationale, restée passive face à ce drame sans précédent sur le continent

africain. «*Nous regrettons toujours que le Président n'ait pas saisi l'occasion de ce déplacement pour soutenir les militaires français injustement accusés par Kigali d'avoir participé au génocide, rappelait hier soir le général Jean-Claude Lafourcade, ancien patron de l'opération Turquoise. Mais si le rapport de la justice française conduit Kigali à abandonner ces accusations sans fondement, alors ce sera un pas très positif.*»

Attitude frileuse. A la suite des mandats d'arrêt lancés par le juge Bruguière, Kigali avait créé une «*commission indépendante*», chargée d'examiner «*l'implication de l'Etat français dans le génocide*». Tout un programme. Sans surprise, celle-ci mettait en cause dans son rapport rendu public en 2008 les plus hautes autorités politiques françaises et militaires de l'époque. Parmi elles... Alain Juppé.

Tout récemment, le ministre des Affaires étrangères a demandé et obtenu la tête de l'ambassadeur de France à Kigali, Laurent Contini, coupable d'avoir critiqué publiquement l'attitude frileuse, selon lui, de Paris au Rwanda. Les passions franco-rwandaïses ne sont pas encore éteintes...

THOMAS HOFNUNG

 NEW THINKING.
HYUNDAI | NEW POSSIBILITIES.



HYUNDAI devient HYUNDAI MOTOR FRANCE

Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.
Nouveau départ.



En janvier 2012, lancement officiel de HYUNDAI MOTOR FRANCE. Notre toute nouvelle façon de penser l'automobile va vous offrir de nouvelles perspectives. Ensemble, réinventons l'avenir !

Consommations mixtes / urbaines / extra-urbaines de la gamme i40 (l/100km) : de 4,3 à 6,4 / de 5,3 à 8,0 / de 3,7 à 5,4. Emissions de CO₂ (en g/km) : de 113 à 159. TRIPLE GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d'assistance dépannage gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.

